



BUENA VISTA

ART CONTEMPORAIN À CUBA

FONDATION CLEMENT

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément à l'occasion
de l'exposition « Buena Vista : Art contemporain à Cuba »
du 28 septembre au 18 novembre 2018

Commissaire d'exposition : Gilbert Brownstone

Couverture : Reynerio Tamayo, *Gulliver*, 2015 (détail)

Crédits photographiques : DR pour toutes les photographies sauf
Jean-Baptiste Barret pages 1, 8, 11, 15, 17, 19, 22, 27, 35, 41, 43, 45, 49

Scénographie/Graphisme : Yvana'Arts

Impression : Caraïb Édiprint

ISBN : 978-2-919649-46-4

Peinture : Serge Pain

Accrochage : Jean-Pierre Marine - Jean-Étienne Careto

Menuiserie : CAA

Éclairage : Association la Servante

Signalétique : Dazibao

BELKIS AYÓN
ABEL BARROSO
ALEJANDRO CAMPINS
ROBERTO DIAGO
HUMBERTO DÍAZ
ALEXIS ESQUIVEL
RENÉ FRANCISCO
DIANA FONSECA
KCHO

BUENA VISTA

ART CONTEMPORAIN À CUBA

MANUEL MENDIVE
MABEL POBLET
MICHEL PÉREZ POLLO
ÉDUARDO PONJUAN
SANDRA RAMOS
LAZARO SAAVEDRA
REYNERIO TAMAYO
JOSÉ ANGEL TOIRAC
JOSÉ YAQUE

FONDATION CLÉMENT



BUENA VISTA ART CONTEMPORAIN À CUBA

Gilbert Brownstone

Cuba évoque immédiatement le rhum et les cigares mais la vraie richesse de Cuba réside dans sa culture ou plutôt dans ses cultures : espagnole, française, américaine et bien sûr caribéenne. Ainsi l'île est devenue un carrefour pour la littérature, la danse, la musique et le cinéma. L'exposition « Buena Vista : art contemporain à Cuba » présente la vitalité des arts plastiques depuis 1959.

Avec la révolution, la culture, déjà très développée sur l'île mais réservée à une élite bourgeoise, a connu une fantastique démocratisation. Sur plus de 1 000 kilomètres entre La Havane à l'ouest et la deuxième ville de l'île, Santiago, des écoles d'art furent créées dans les neuf provinces, permettant à des enfants d'origine principalement paysanne, qui n'auraient jamais eu l'opportunité de s'ouvrir à la musique, la peinture, la sculpture ou la danse, d'apprendre ces disciplines dès les cycles primaires et secondaires. Ce système permettait aussi bien sûr à ces jeunes artistes, de rester vivre dans leur village, jusqu'à une sélection finale pour entrer à l'université de l'ISA (Institut supérieur des arts) de La Havane.

On comprendra mieux alors, en appréciant l'importance que Cuba a donné à l'apprentissage de l'art comment toute une génération d'artistes remarquables a vu le jour. Jusqu'à récemment les artistes traitaient d'aspects très spécifiques à Cuba. A commencer par l'insularité que racontent les bateaux, les voiles et les rames de Kcho. Pour lui « *La mer est la frontière invisible. Cuba demeurera à jamais une île. La mer est quelque chose de très important et je sais aussi à quel point elle compte pour tous les Cubains, avec toutes les histoires qu'elle recèle.* »

< Kcho - Yo estoy dentro de ti - de la série « bola de churre »
Sculpture en pin, 180 cm - diam 200 cm, 2013.
Collection Fondation Clément.



La spiritualité est aussi un thème que l'on retrouve dans l'œuvre de certains artistes. La religion, la santería et les cultes africains très vivants à Cuba, nourrissent l'œuvre de Manuel Mendive : *« Ma peinture part de mes racines issues du métissage, du fait du mélange hispanique et africain. La culture afro-cubaine est issue de ce métissage. C'est sur cette base que j'essaie de construire mon discours, avec les concessions, les espoirs que l'on peut avoir dans ce monde afrocubain. »*

Dans une interview donnée en 1999, l'artiste Belkys Ayón affirme : *« Je m'intéresse surtout à la question de l'humanité, des sentiments éphémères, de la spiritualité. »*

Cette artiste fait référence à travers toute son œuvre à la société secrète Abakuá. La technique collographique lui permettant de multiplier les jeux de textures, Belkis Ayón réactualise les pratiques culturelles et spirituelles anciennes. Une des gravures présentées dans l'exposition *Sikán*, 1987, s'inspire de la légende africaine qui raconte la violation d'un secret par la princesse Sikán. En janvier 1998 Belkis Ayón a dit à son propos : *« L'image de Sikán est primordiale car, comme moi, elle a mené une vie inquiétante, cherchant avec insistance une issue. »*

La politique de l'île et les événements historiques inspirent l'esprit affuté d'artistes comme José Toirac, René Francisco, ou Reynerio Tamayo, dans certaines de leurs œuvres.

José Toirac juxtapose dans son travail des documents et des images déjà existantes à la fois historiques et artistiques issus des archives nationales cubaines, de revues, de journaux... Il fait ainsi explicitement référence à l'histoire culturelle cubaine, non sans ironie. Toirac s'inspire donc souvent du passé et de la mémoire collective cubaine

pour faire valoir son point de vue sur la situation actuelle. Il est très intéressé par la manière dont l'histoire a été manipulée pour renforcer une idée donnée.

La plupart des peintures de René Francisco ont des thèmes sociologiques et politiques. L'œuvre *Utopia* (2006), présentée dans cette exposition, montre des couturières cousant des drapeaux, cubains et américains, dans une masse de rouge, de bleu et de blanc. Il utilise ici une technique minutieuse et pointilliste. Dans un entretien que nous avons eu en 2017, René Francisco m'a dit : *« Je viens de l'École nationale d'art, où la notion d'utopie était très importante. Une utopie qui véhicule l'idée que par la culture, par les arts, un individu peut se réaliser pleinement. Nos œuvres racontent toujours quelque chose. Ce n'est pas une peinture pour la peinture. Ce n'est pas une peinture pour la forme. C'est une peinture pour raconter quelque chose, pour dire quelque chose, pour analyser quelque chose. Et cela c'est une grande qualité de l'art cubain. »*

Reynerio Tamayo est quant à lui un des plus importants caricaturistes contemporains cubains. Ses œuvres transcendent le genre et proposent des commentaires pointus et souvent comiques sur l'art et la politique.

L'affirmation de la négritude est aussi un thème fort dans l'art cubain qui se retrouve notamment dans les peintures de Manuel Mendive, Diago, et Alexis Esquivel. L'esclavage est un thème sur lequel Roberto Diago revient constamment. Il peint et crée des installations conceptuelles avec des objets qu'il trouve dans son quartier : morceaux de bois peinture, métal rouillé... *« Je m'intéresse aux sujets universels tels que l'esclavage, mais pas de façon froide et détachée. Je puise mon sujet dans le passé pour le présenter au public contemporain. »*

L'autre fil conducteur de son œuvre est sa critique du racisme à Cuba ; quelque chose qui n'existe pas officiellement mais qui est présent dans la vie quotidienne du pays. Malgré un brassage ethnique et socioculturel parmi les plus élevés du continent américain, la Cuba socialiste du XXI^e siècle ne semble en effet pas échapper à ce phénomène universel qu'est le racisme.

Enfin Alexis Esquivel explore lui aussi dans son travail les thèmes de l'histoire, de l'identité et de la négritude dans le contexte particulier de Cuba.

À travers toutes les œuvres de Belkis Ayón, Abel Barroso, Alexis Esquivel, Diago, René Francisco, Kcho, Manuel Mendive, Michel Perez Pollo, Eduardo Ponjuan, Sandra Ramos, Lazaro Saavedra, Reynerio Tamayo, ou José Toirac, nous sommes bel et bien à Cuba et nulle part ailleurs.

Sandra Ramos insiste : *« Mon travail est une réflexion sur la réalité spécifique de mon pays. Habituellement, j'utilise l'autportrait comme moyen de méditer sur le fait d'appartenir à cette île où l'histoire collective et la destinée personnelle sont en relation très étroite. »*

Depuis une décennie, l'art s'est universalisé à Cuba. On découvrira alors les œuvres d'artistes émergents comme Alejandro Campins, Humberto Díaz, Mabel Poblet ou encore José Yaque. Cette nouvelle génération pose la question de la mise en œuvre du principe de responsabilité de la communauté internationale, l'avènement d'un monde d'interdépendances écologiques, politiques, économiques et sociales.

Alejandro Campins par exemple dit au sujet de son travail : *« J'aime parler de la nature et de ma relation avec la nature. Mon œuvre est très motivée et très dépendante de mon obsession pour le voyage, de mes*

envies de connaître des lieux étrangers, nouveaux. C'est important. La nature est comme un grand musée qui, quel que soit l'angle sous lequel on la regarde, raconte des histoires pleines de vie, de mort et d'énergie, d'ancien et de nouveau. La nature ne cesse de nous révéler des choses. »

La technique picturale de José Yaque est particulière et lui permet de réaliser des paysages aux compositions vibrantes. Les matériaux sont appliqués à la main et incrustés directement sur la toile. L'artiste enveloppe alors, souvent, ses peintures dans un film plastique, puis les retire ce qui donne à ses tableaux cet aspect d'érosion.

Humberto Díaz déclare être également *« très intéressé par les relations que les êtres humains entretiennent avec la nature. Il peut s'agir d'une relation harmonieuse ou, au contraire, agressive. On peut être aussi victime de la nature. Cette idée de l'équilibre entre l'homme et la nature est primordiale dans mon travail. »*

Buena Vista : art contemporain à Cuba présente les œuvres de 18 artistes cubains nés entre 1944, pour Manuel Mendive et 1986 pour Mabel Poblet. Cette exposition offre un panorama de la créativité à Cuba qui depuis les années soixante jusqu'à aujourd'hui s'est sans cesse renouvelée et diversifiée.

Note : Les citations des artistes mentionnés dans ce texte sont des extraits d'entretiens du livre « L'art à Cuba » à paraître prochainement aux Éditions Flammarion.



Abel Barroso
Cuban style cyber lounge virtual reality
 Installation
 Dimensions variables
 2017
 Collection privée

BUENA VISTA ART CONTEMPORAIN À CUBA

Gilbert Brownstone

The word “Cuba” immediately evokes rum and cigarettes — but the true riches of Cuba reside in its culture. Or, rather, in its cultures: Spanish, French, American, and, of course, Caribbean. Thus the island became a crossroads for literature, dance, music and cinema. And, last but not least, for the plastic arts — as you will discover in this exhibition: “Buena Vista: contemporary art in Cuba.”

Since the revolution of 1959, Cuban culture — which was already very developed, but reserved for an elite bourgeoisie — underwent a fantastic period of democratization. Across more than 1,000 kilometers, between Havana to the West and the country’s second city, Santiago, art schools were created in the nine provinces, enabling children from mainly peasant backgrounds, who would never otherwise have had the opportunity to experience music, painting, sculpture or dance, to learn these disciplines. This system also allowed young artists to remain in their villages, until a final selection process would grant them admission to Havana’s Université de l’ISA (Higher Institute of Art). By appreciating the importance that Cuba has given to art education, we can better understand how an entire generation of remarkable artists has emerged. Until recently, artists dealt almost exclusively with aspects of life very specific to Cuba: to begin with, the insularity expressed by the boats, the sails, and the oars of K cho. For him, “the sea is the invisible border. Cuba will forever

be an island. I know how important the sea is to all Cubans, with all the stories it contains.”

Spirituality is another theme we see recurring in the work of certain artists. Religion, the santería, and the vividly alive African cults in Cuba nourish the practice of Manuel Mendive: “My painting is based on my mixed-race roots; it is derived from the blend of Hispanic and African. Afro-Cuban culture comes from this miscegenation, and it is the foundation on which I try to build my discourse, with all the concessions and hopes we can have in the Afro-Cuban world.”

In an interview he gave in 1999, the artist Belkys Ayón affirmed: “I am primarily interested in the question of humanity, of ephemeral feelings, of spirituality.” Throughout his work, this artist refers to the secret society Abakuá. Because the collographic technique allows him to play with a multitude of textures, Belkis Ayón updates ancient cultural and spiritual practices. One of the engravings presented in the exhibition “Sikán, 1987,” is inspired by the African legend that tells the story of the violation of a secret by Princess Sikán. In January 1998, Belkis Ayón said: “The image of Sikan is paramount because, like me, she led a disturbed life, always seeking a way out.”

The politics of the island and its historical events inspire the sharp wit of artists like Toirac, René Francisco or Tamayo, in certain of their works. In his work, José Toirac juxtaposes pre-existing images and documents that are both artistic and

historical, which he culls from Cuban national archives, journals, newspapers...It thus makes explicit reference to Cuban cultural history, and not without irony. Toirac is often inspired by the past, and by the collective Cuban memory, and uses these to give value and to justify his point of view on the current situation. He is very interested in the way history has been manipulated to reinforce a given idea.

Most of the paintings by René Francisco have sociological and political themes. The work *Utopia* (2006), presented in this exhibition, depicts seamstresses sewing Cuban and American flags in a mass of red, blue and white. In this work, the artist uses a meticulous pointillist technique. In an interview I conducted with him in 2017, René Francisco told me: “I come from the National School of Art, where the notion of utopia was very important. A utopia that conveys the idea that through culture, through the arts, an individual can be fully realized. Our works always tell something. This is not just a painting for the sake of painting. It is not a painting for the sake of form. It’s a painting to tell something, to say something, to analyze something. And this is a great quality of Cuban art.”

Reynerio Tamayo is one of Cuba’s most important contemporary caricaturists. His works transcend gender and offer sharp and often comical commentary on art and politics.

The affirmation of blackness is also a strong theme in Cuban art, and it is found particularly in the paintings of Manuel Mendive, Diago, and Alexis Esquivel. Slavery is a theme to which Roberto Diago constantly returns. He paints and creates conceptual installations with objects that he finds in his neighborhood: pieces of painted wood, rusty metal ... “I’m interested in universal

topics such as slavery, but not in a cold and detached way. I draw my subject from the past to present it to the contemporary public.” Another current throughout his work is his critique of racism in Cuba — something that does not exist officially but which is nonetheless present in the daily life of the country. Despite social and socio-cultural blending among the most educated on the American continent, socialist Cuba of the 21st century seems to have failed to escape the universal phenomenon of racism.

Finally, the work of Alexis Esquivel also explores the themes of history, identity, and negritude in the specific context of Cuba.

Throughout the works of Belkis Ayón, Abel Barroso, Alexis Esquivel, Diago, René Francisco, Manuel Mendive, Michel Perez Pollo, Eduardo Ponjuan, Sandra Ramos; Lazaro Saavedra, Reynerio Tamayo, and José Toirac, we find ourselves well rooted in Cuba, and nowhere else.

Sandra Ramos insists: “My work is a reflection on the specific reality of my country. Usually, I use self-portrait as a way to meditate on belonging to this island, where collective history and personal destiny are united in a very close relationship.”

One decade ago, art became universal in Cuba. We will therefore discover works by emerging artists such as Alejandro Campins, Humberto Díaz, Mabel Poblet, or José Yaque. This new generation continues to raise the question of the implementation of responsibility on the international community, the advent of a world of ecological, political, economic and social interdependencies.

We will discover the works of emerging artists like Alejandro Campins, Humberto Díaz, Mabel Poblet or Jose Yaque. This new generation raises the question of the implementation of the princi-

ple of responsibility of the international community, the advent of a world of ecological, political, economic and social interdependencies.

Alejandro Campins, for example, says about his work: “I like to talk about nature and my relationship with nature. My work is very motivated by and very dependent on my obsession with travel, my desire to know new, foreign places. It is important. Nature is like a great museum that, from any angle, tells stories full of life, death and energy, old and new. Nature never stops revealing things to us.”

José Yaque’s pictorial technique is special, and allows him to create landscapes with vibrant compositions. The materials are applied by hand and inlaid directly on the canvas. Then, the artist often wraps his paintings in a plastic film, and then removes them, which gives his paintings an aspect of erosion.

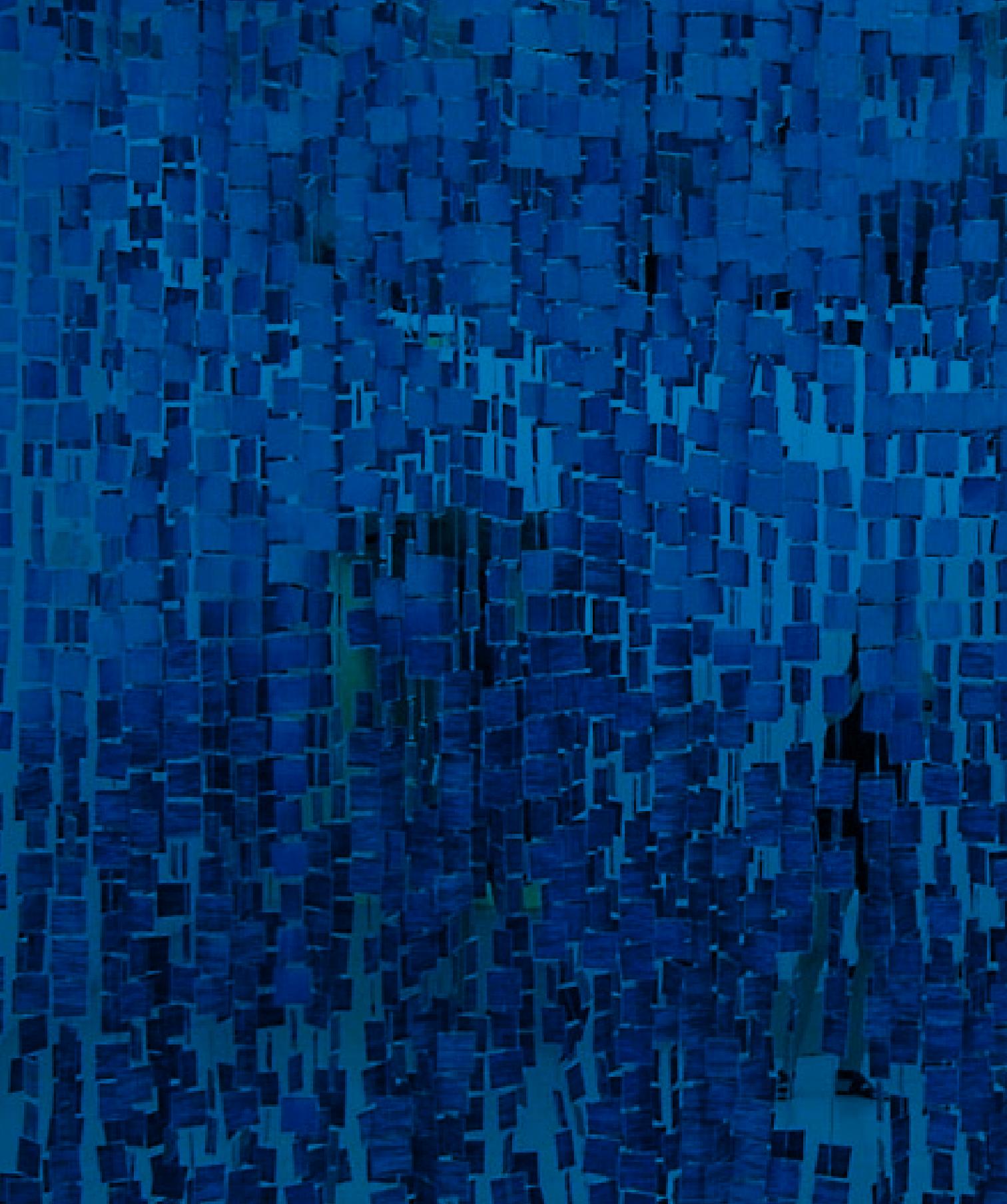
Humberto Díaz also states that he is “very interested in the relationships that human beings have with nature. It can be a harmonious relationship or, on the contrary, an aggressive one. One can also be a victim of nature. This idea of the balance between man and nature is primordial in my work.”

“Buena Vista: contemporary art in Cuba” presents the works of 18 Cuban artists born between 1944, in the case of Manuel Mendive, and 1986, in the case of Mabel Poblet. It is an exhibition that offers a panoramic vision of creativity in Cuba, which has been in a state of eternal renewal and diversification since the sixties.

Note: The quotations by the artists named in this text are extracted from interviews in the book “L’art à Cuba” Flammarion, Paris 2018.



José Angel Toirac
Opium
Huile sur toile
62 x 92 cm
1997



Mabel Poblet, « Marea alta de la serie Patria », 2018 (détail)

BELKIS AYÓN
ABEL BARROSO
ALEJANDRO CAMPINS
ROBERTO DIAGO
HUMBERTO DÍAZ
ALEXIS ESQUIVEL
RENÉ FRANCISCO
DIANA FONSECA
KCHO
MANUEL MENDIVE
MABEL POBLET
MICHEL PÉREZ POLLO
ÉDUARDO PONJUAN
SANDRA RAMOS
LAZARO SAAVEDRA
REYNERIO TAMAYO
JOSÉ ANGEL TOIRAC
JOSÉ YAQUE

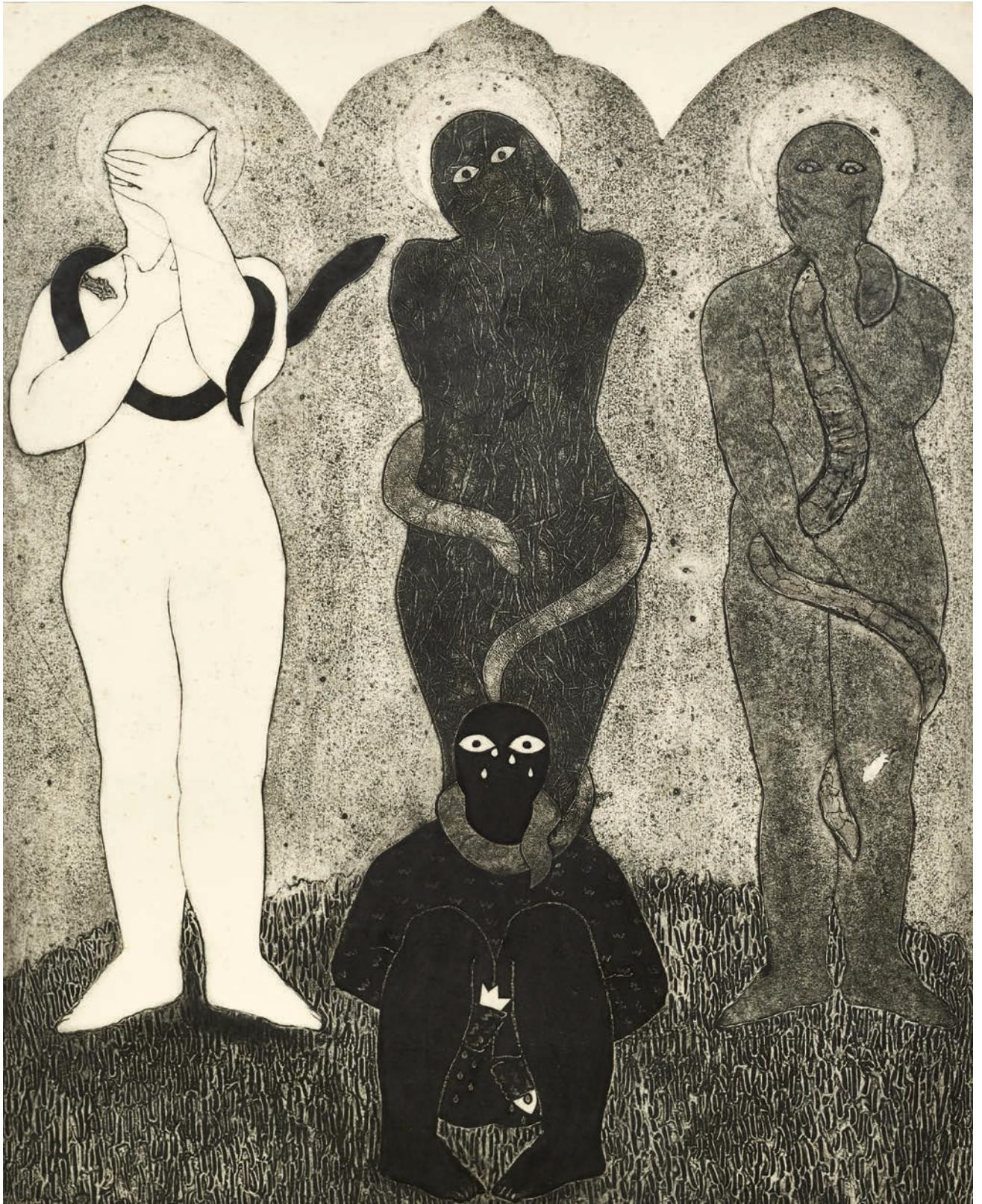
BELKIS AYÓN

La Havane 1967 – 1999

Belkis Ayón est morte à l'âge de trente-deux ans, laissant derrière elle une œuvre considérable pour l'histoire de l'estampe contemporaine. Sa mort reste un mystère douloureux. La société secrète religieuse Abakuá, est le point de départ pris par Belkis pour raconter visuellement les origines de l'exclusion des femmes. Belkis a créé une iconographie impressionnante, et donne dans son œuvre une interprétation du mythe religieux du point de vue d'une artiste féminine latine et noire de la fin du XX^e siècle.

Belkis Ayón died at the age of thirty-two, leaving behind a considerable body of work to take its place in the history of contemporary printmaking. Her death remains a painful mystery. The religious secret society called Abakuá was the starting point taken by Belkis to visually document the origins of the exclusion of women. Belkis has created an impressive iconography, and her work offers an interpretation of religious myths from the point of view of a black Latina female artist of the end of the 20th century.

Sikán
Collagraphie
102 x 72,5 cm
1987



ABEL BARROSO

Né en 1977 à Pinar del Rio
Vit et travaille à La Havane

Artiste cubain de la génération des années 90, il a étudié à l'Institut supérieur des arts de La Havane (ISA). Son travail est maintenant connu sur la scène artistique internationale (Chine, Japon, USA, Europe). Barroso a créé une iconographie très personnelle et particulière basée sur la qualité intrinsèque des objets. Son œuvre à base de dessin et de xylographie propose une vision critique de l'accumulation des richesses mondiales et des relations entre les pays développés et le Tiers-monde. Abel Barroso redonne une modernité à la gravure qui devient dans ses sculptures et ses installations un point de départ pour un travail à trois dimensions.

A Cuban artist of the '90s generation, Barroso studied at the University of Arts (ISA) in Havana. His work is now known across the international art scene (from China to Japan, USA, and Europe). Barroso has created a very personal and particular iconography based on the intrinsic quality of objects. His work, which is grounded in drawing and xylography, offers a critical vision of the accumulation of world wealth and relations between developed countries and the Third World. Abel Barroso restores a certain modernity to the engraving techniques that are starting points for his three-dimensional installations and sculptures.

Cuban style cyber lounge virtual reality
Installation
Dimensions variables
2017
Collection privée





ALEJANDRO CAMPINS

Né en 1981 à Manzanillo

Vit et travaille à La Havane

Alejandro Campins a étudié à l'Académie professionnelle des beaux-arts « El Alba » dans la ville de Holguin (2000) et à l'Institut supérieur des arts (ISA) de La Havane (2009). Cet artiste se caractérise par la maîtrise des grands formats et le sérieux presque classique avec lequel il assume l'acte de peindre. S'inspirant de l'histoire, de l'architecture et de la mémoire de son pays natal, Campins dresse un décor entre réalité et fiction. Dans ses œuvres il mixe la nature à l'architecture ainsi que les médias - huile, aquarelle, crayon - pour créer des tableaux atmosphériques qui évoquent la beauté surréaliste du paysage culturel changeant de Cuba.

Alejandro Campins studied at the Professional Academy of Fine Arts «El Alba» in the city of Holguin (2000) and at the University of Arts (ISA) in Havana (2009). This artist characterizes himself through mastering large formats, and through the almost classical gravity with which he pursues the act of painting. Inspired by the history, architecture and memory of his native country, Campins creates sets that seem to exist between reality and fiction. In his works, he mixes nature with the surrounding architecture as well as with various mediums - oil, watercolor, pencil - to create atmospheric paintings that evoke the surreal beauty of Cuba's changing cultural landscape.



Banderas de bendición
Huile sur toile, calque
15 x 22 cm (chacune)
2018

ROBERTO DIAGO

Né en 1971 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

Diplômé de l'École des beaux-arts San Alejandro de La Havane, Roberto Diago est un des artistes majeurs de la scène contemporaine cubaine. Il a une préférence pour les sujets difficiles et les matières brutes. L'esclavage est un thème sur lequel il revient constamment. Il peint et crée des installations conceptuelles avec des objets qu'il trouve dans son quartier : morceaux de bois, bouteilles en plastique, métal rouillé. Certains théoriciens utilisent le mot « marronnage » pour décrire son travail, traçant ainsi un parallèle entre les actes de résistance culturelle de Diago et les rebellions d'esclaves aux XVIII^e et XIX^e siècle aux Amériques.

A graduate of the San Alejandro School of Fine Arts in Havana, Roberto Diago is one of the major artists of the contemporary Cuban art scene. He has a preference for difficult subjects and raw materials. Slavery is a theme to which he constantly returns. He paints and creates conceptual installations using objects he finds in his neighborhood: pieces of wood, plastic bottles, rusty metal. Some theorists use the word «marronage» to describe his work, thus drawing a parallel between Diago's acts of cultural resistance and 18th- and 19th-century slave rebellions in the Americas.



Serie Paño Mágico
bois recyclé et fil de métal
Dimensions variables
2018

HUMBERTO DÍAZ

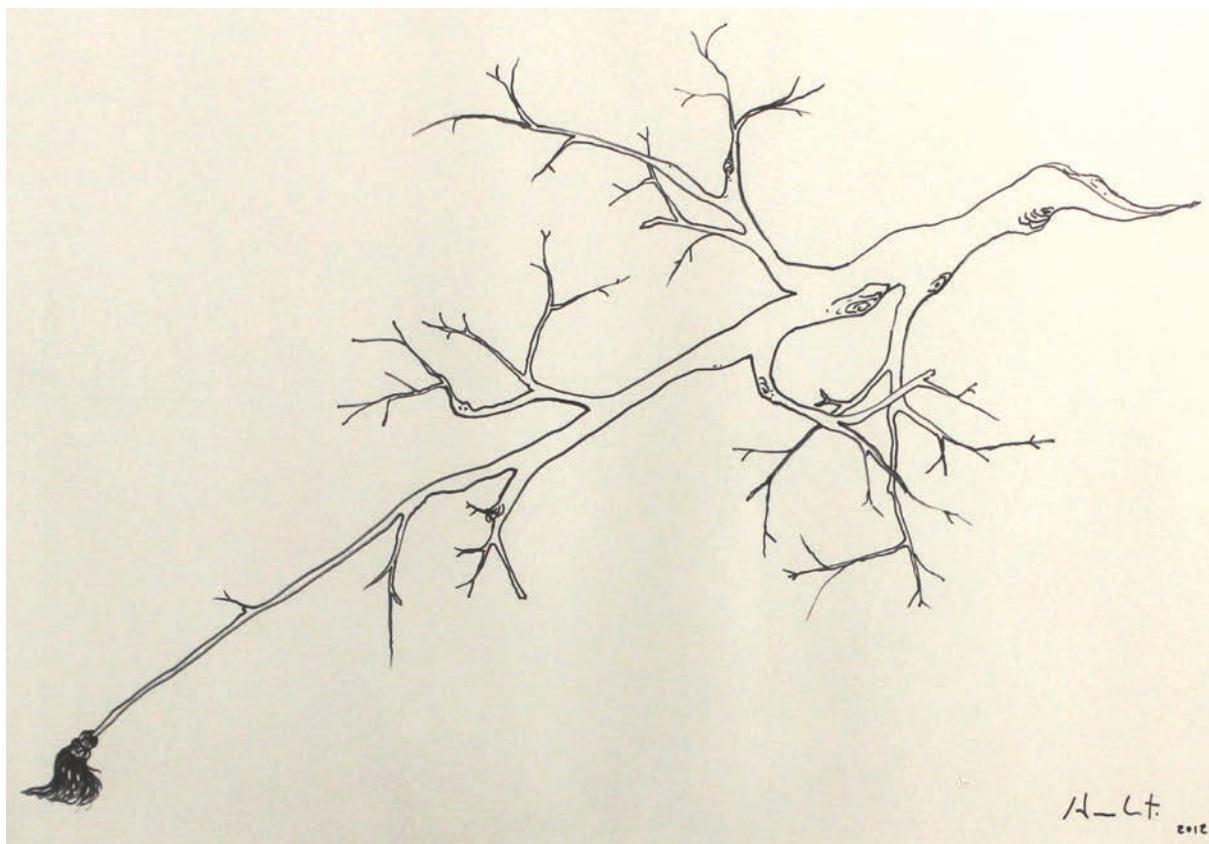
Né en 1975 à Cienfuegos
Vit et travaille à La Havane

Il a étudié la céramique et le graphisme à l'École professionnelle des arts de Trinidad en 1995 et il est diplômé en sculpture à l'Institut supérieur des arts de La Havane en 2004. Humberto Díaz est connu pour ses installations, ses photographies, ses vidéos et ses performances présentées lors d'importants événements nationaux et internationaux.

Díaz studied ceramics and graphic design at the Professional School of Arts in Trinidad in 1995 and graduated with a degree in sculpture from the University of Arts in Havana in 2004. He is known for his installations, photographs, videos and performances, which have been presented at important national and international events.



*Extraña pareja, de la série
« Pequeñas conexiones »*
Racine, pelle et une houe
210 x 45 x 20 cm
2014



*Escobita nueva, de la série
« Pequeñas conexiones »
Encre sur papier
70 x 52 cm
2012*

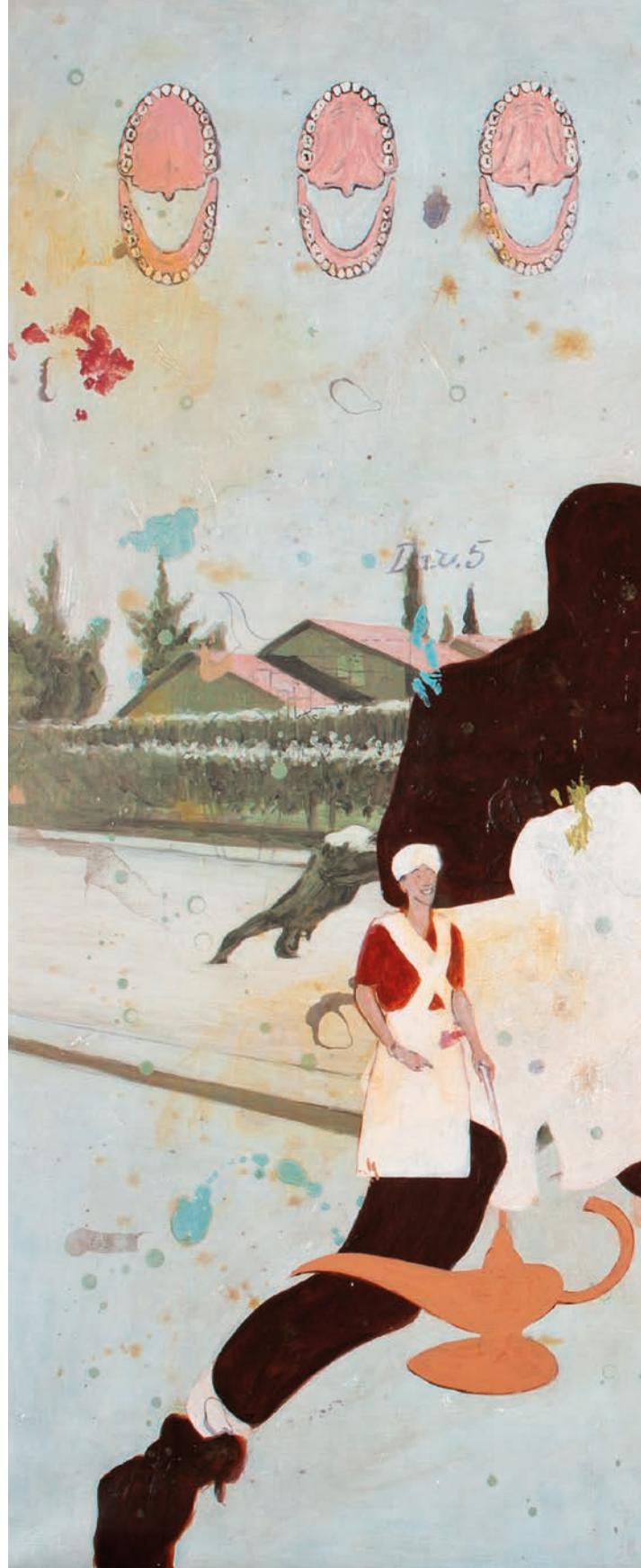
ALEXIS ESQUIVEL

Né en 1968 à la Palma (Pinar del Rio)
Vit et travaille à La Havane

À travers la peinture, l'installation, la performance et la vidéo, Alexis Esquivel aborde différents points de vue critiques de la représentation historique de la société, de la culture et de la politique à Cuba. Diplômé en sculpture de l'Institut supérieur pédagogique « Enrique José Varona » de La Havane en 1991. Il a travaillé comme professeur à l'Académie des beaux-arts San Alejandro de La Havane (2000-2002) et a donné des cours en tant que professeur invité à l'Université Tufts (2000-2001). Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses expositions individuelles et collectives tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'île.

Through painting, installation, performance and video, Alexis Esquivel adopts different critical points of view on the historical representation of society, culture and politics in Cuba. He graduated in sculpture from Havana's Superior Pedagogical Institute « Enrique José Varona » in 1991. He has worked as a teacher at the San Alejandro Academy of Fine Arts in Havana (2000-2002), and he was a visiting professor at Tufts University from 2000 to 2001. His works have been exhibited in numerous solo and group exhibitions both within and beyond the island.

Smile You won !
Acrylique sur toile, crayon
146 x 195 cm
2010



METHOD OF TREATING FOODSTUFFS

Filed Oct 8 1945

MAGNETRON
RECIPIATOR

OD TO F
OOKED



ALEXIS ERIC LEE

RENÉ FRANCISCO

Né en 1960 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

Diplômé de l'Institut supérieur des arts de La Havane en 1982 où il est professeur depuis 1989. Les thèmes des œuvres de René Francisco sont sociologiques et politiques. René Francisco utilise une technique pointilliste minutieuse dans ses peintures. Le tableau « Fabrica de Utopias » a plus que jamais depuis les déclarations du président Obama un caractère précurseur : l'utopie qu'un jour les relations entre Cuba et l'Amérique reprennent.

Rene Francisco graduated from the University of Arts in Havana in 1982, and he has been employed as a professor there since 1989. The themes of his work are sociological and political, and he uses a meticulous pointillist technique in his paintings. The painting «Fabrica de Utopias» has, more than ever since the statements of President Obama, the character of a precursor: depicting the utopia that one day, relations between Cuba and America resume.

Fábrica de utopías
Acrylique sur toile
120 x 80 cm
2006



DIANA FONSECA

Née en 1978 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

Diana Fonseca a suivi la formation de l'Académie San Alejandro (1997-2000) puis l'ISA (Institut supérieur des arts) (2000-2005) de La Havane.

Le processus de création de cet artiste comporte plusieurs étapes. La première est un jeu d'exploration dans lequel elle recueille des fragments de peinture ancienne des bâtiments de la ville, comme une sorte d'archéologue urbain. Son travail n'implique pas de croquis ou de préparation préalable ; les résultats sont dictés par les découvertes. Les racines conceptuelles de son travail sont liées aux actes de vie fortuits et spontanés, en même temps qu'elle nous donne l'histoire de la ville à travers ses pigments.

Diana Fonseca was educated at the San Alejandro Academy (1997-2000) and the ISA (Instituto Superior de Arte) (2000-2005) in Havana. Her art-making process involves several stages. The first is an exploration game in which she collects fragments of ancient painting of city buildings, working as a kind of urban archaeologist. Her work does not involve sketching or prior preparation; the results are dictated by the discoveries she makes along the way. The conceptual root of her work is linked to the spontaneous acts of life, while at the same time, her pigments offer a history of the city.



Degradación
Fragments de peinture sur bois
150 x 150 x 10 cm
2018

ALEXIS LEYVA MACHADO dit KCHO

Né en 1970 à Isla de la Juventud (Cuba)

Vit et travaille à La Havane

Diplômé de l'École nationale des arts plastiques de La Havane en 1990, il expose d'abord à Cuba et se fait connaître grâce à son installation Regata pendant la Ve Biennale de La Havane (1994). Il présente son travail à l'étranger à partir de 1991 : Musée d'art contemporain de Montréal (Canada), Musée d'art contemporain de Los Angeles (États-Unis), Musée national centre d'art reine Sofia de Madrid (Espagne) etc. Ses œuvres, installations, sculptures, dessins, réalisées avec des matériaux très variés, y compris des objets associés au monde de la mer, interprètent fréquemment le thème de la migration.

After graduating from the National School of Plastic Arts in Havana in 1990, he first exhibited in Cuba, and became known for his installation, «Regata,» during the 5th Havana Biennial (1994). He has presented his work abroad from 1991 onward, at venues including the Museum of Contemporary Art of Montreal (Canada), Museum of Contemporary Art of Los Angeles (United States), National Museum Queen Sofia Art Center of Madrid (Spain). His works, installations, sculptures, and drawings, made with a wide variety of materials including objects associated with the world of the sea, frequently interpret the theme of migration.

Monumento

Acrylique sur toile

222 x 222 cm

2015

Collection Fondation Clément



1.18

MANUEL MENDIVE

Né en 1944 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

Diplômé en 1963 de l'Académie San Alejandro des arts plastiques de La Havane. Il a reçu de nombreux prix lors d'expositions à Cuba et en Europe. Sa première exposition personnelle a eu lieu à La Havane en 1964. En 1968, il a reçu le prix Adam Montparnasse pour son exposition de peinture au Salon de mai, à Paris, et le troisième prix au Salón Nacional de Artes Plásticas de La Havane. Mendive a reçu d'autres récompenses, notamment la médaille Alejo Carpentier du Consejo de Estado de la République de Cuba en 1988 et il est fait chevalier des Arts et Lettres du ministère de la Culture et de la Francophonie de la République française en 1994. Aujourd'hui, son art est présenté dans des musées et galeries du monde entier.

Le travail de Mendive intègre plusieurs médiums et genres artistiques. Son art comprend le dessin, la peinture, la peinture corporelle, la sculpture sur bois, la sculpture et la performance. Une grande partie de son travail se compose de peinture et de bois, qu'il combine avec d'autres éléments, tels que les cheveux humains, le sable, les plumes et le verre. Il peint non seulement avec des huiles et des pastels sur des toiles, mais aussi sur des masques et des affiches. Mendive est également célèbre pour sa représentation des saints et des dieux Lukumi à travers son utilisation du bois sculpté, brûlé et peint.

L'art de Mendive est fortement influencé par la religion santería. Le thème principal de son art est la reconnaissance du fait que la religion et la culture africaines ont façonné l'identité et la culture nationales cubaines.

Manuel Mendive graduated in 1963 from the San Alejandro Academy of Plastic Arts in Havana, and his first solo exhibition took place there in 1964. Since then, he has received numerous awards at exhibitions both in Cuba and throughout Europe. In 1968, he received the Adam Montparnasse Prize for his painting exhibition at the Salon de Mai in Paris, he was awarded third place at the Salón Nacional de Artes Plásticas in Havana, and in 1988 he won the Alejo Carpentier Medal of the Consejo de Estado of the Republic of Cuba. In 1994, he was ordained a Knight of Arts and Letters of the Minister of Culture and Francophonie of the French Republic. Today his art is presented in museums and galleries around the world.

Mendive's work integrates several mediums and spans numerous artistic genres. His art includes drawing, painting, body painting, wood carving, sculpture and performance. Much of his work involves painting and wood, which he combines with other organic elements such as human hair, sand, feathers and glass. He paints not only with oils and pastels on canvases, but also applies his materials to masks and posters. Mendive is also famous for representing Lukumi saints and gods through his use of carved, burned and painted wood.

Mendive's art is strongly influenced by the santería religion. The main theme of his art is the recognition that African religion and culture have shaped Cuban national identity and culture.



*Serie Para el ojo que mira,
Cabeza de pez con hombre
Technique mixte
101 x 60 x 30 cm
1987*

MABEL POBLET

Née en 1986 à Cienfuegos
Vit et travaille à La Havane

Diplômée de l'École nationale des beaux-arts San Alejandro (2007) et de l'Institut supérieur des arts de La Havane (2012), Mabel Poblet est devenue très vite une figure de la scène émergente de l'art contemporain cubain. Avec une parfaite maîtrise technique et une capacité naturelle à superposer les médias et les tendances, son travail va de la photographie, de la vidéo et des installations à une réinterprétation de l'art pop et cinématique.

L'œuvre de Mabel Poblet est en relation directe avec sa propre expérience de vie. En utilisant son corps, sa mémoire personnelle et familiale, elle questionne son identité en tant que jeune femme cubaine élevée sous le régime de Fidel Castro et sa relation avec la société.

A graduate of the San Alejandro National School of Fine Arts (2007) and the Havana Institute of Fine Arts (2012), Mabel Poblet quickly became a figure in the emerging scene of Cuban contemporary art. With perfect technical mastery and a natural ability to superimpose media and trends, her work ranges from photography, video and installations to reinterpretations of Pop and Kinetic art. Poblet's work is directly related to her own life experience. Using her body, her personal and family memory, she questions her identity as a young Cuban woman raised under Fidel Castro's regime, and her relationship with society.



City Scape
Collage photos sur PVC
120 x 120 x 6 cm
2018

MICHEL PÉREZ POLLO

Né en 1981 à Manzanillo

Vit et travaille à La Havane

Michel Pérez Pollo a étudié à l'École d'arts plastiques d'Holguin et puis à l'Institut supérieur des arts (ISA) de La Havane d'où il sort diplômé en 2007. Il est depuis 2007 professeur à l'Académie des beaux-arts de San Alejandro de La Havane.

Les œuvres abstraites-figuratives de Michel Pérez Pollo lui confèrent une position unique dans sa génération et dans l'art cubain en général. Ses modèles sont des figures et des formes en pâte à modeler ou en argile, qu'il agrandit et exagère en les peignant. Pour Pérez Pollo, la question de la réalité est la clé de l'histoire de la peinture et de sa représentation. Cela trouve écho dans ses peintures qui impliquent non seulement un questionnement de la réalité matérielle, mais aussi une quête pour transformer les pensées en réalité. De cette façon, l'art de Pérez Pollo construit un monde imaginaire qui existe de manière autonome.

Michel Pérez Pollo studied at the Holguin School of Fine Arts and then at the University of Arts (ISA) in Havana, from where he graduated in 2007. Since 2007, he has been a professor at the Academy Fine Arts of San Alejandro of Havana. Pérez Pollo's abstract-figurative works position him uniquely among other artists of his generation, and in Cuban art in general. He creates figures and shapes out of modelling paste of clay, which he enlarges and exaggerates by painting them. For Pérez Pollo, the question of reality is the key to the history of painting and its representation. This conceit is echoed in his paintings, which imply not only a questioning of material reality, but also a quest to transform thoughts into reality. In this way, Pérez Pollo's art constructs an imaginary world that exists autonomously.



Sans titre
Impression jet d'encre réhaussée
de pigments
90 x 60 x 4 cm
2018

ÉDUARDO PONJUÁN

Né en 1956 à Pinar del Rio

Vit et travaille à La Havane

Diplômé de l'École d'arts plastiques d'Holguin en 1978, de l'École nationale d'art de La Havane en 1982 et de l'Institut supérieur des arts (ISA) de La Havane en 1983. Il a exposé à Cuba, en Europe, au Canada et en Asie.

Ponjuán est un peintre, un installateur, un dessinateur, un artiste conceptuel, un penseur inépuisable. Ses peintures, installations et sculptures sont un perpétuel remaniement d'idées et une réinvention des codes et symboles associés aux objets qu'il utilise.

Ponjuan graduated from the Holguin School of Fine Arts in 1978, the Havana National Art School in 1982, and the University of Arts (ISA) in Havana in 1983. He has exhibited in Cuba, Europe, Canada and Asia. Ponjuán is a painter, an installation artist, a draughtsman, a conceptual artist, an inexhaustible thinker. His paintings, installations and sculptures offer a perpetual reworking of ideas, and a reinvention of the codes and symbols associated with the objects he uses.



Flamingo
Huile sur toile
200 x 200 cm
2018

SANDRA RAMOS

Née en 1969 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

À l'âge de douze ans, Sandra Ramos commence à étudier l'art à l'École élémentaire d'arts plastiques de La Havane. Elle poursuit ses études à l'école San Alejandro et à l'Institut supérieur des arts de La Havane où elle a comme professeurs des artistes renommés tels que José Bedia, Leandro Soto et Carlos Cárdenas.

Bien que la gravure soit son médium de prédilection, Sandra Ramos réalise également des peintures, eaux-fortes, collages, installations et animations numériques. Dans son art, elle exprime de profonds sentiments liés à la perte et aux deuils de sa famille, et de ses proches. Elle explore le traumatisme provoqué par la rupture de tous ces liens et les sentiments de solitude et de désespoir qui en découlent. Elle traite de sa relation avec les réalités politiques et sociales de Cuba, en particulier celles qui concernent la diaspora cubaine.

At the age of twelve, Sandra Ramos began studying art at the Havana Elementary School of Fine Arts. She continued her studies at the San Alejandro School and at the University of Arts Havana, where her teachers included famous artists such as José Bedia, Leandro Soto and Carlos Cárdenas.

Although engraving is her medium of choice, Ramos also produces paintings, etchings, collages, installations and digital animations. In her art, she expresses deep feelings about the loss and mourning of her family and loved ones. She explores the trauma caused by the breakdown of all these familial links, and the feelings of loneliness and despair that ensue. Her work further deals with her relation to the political and social realities of Cuba, especially those concerning the Cuban diaspora.

Escape
Collagraphie et
aquatinte sur carton
90 x 50 cm
2009



LAZARO SAAVEDRA

Né en 1964 à La Havane

Vit et travaille à La Havane

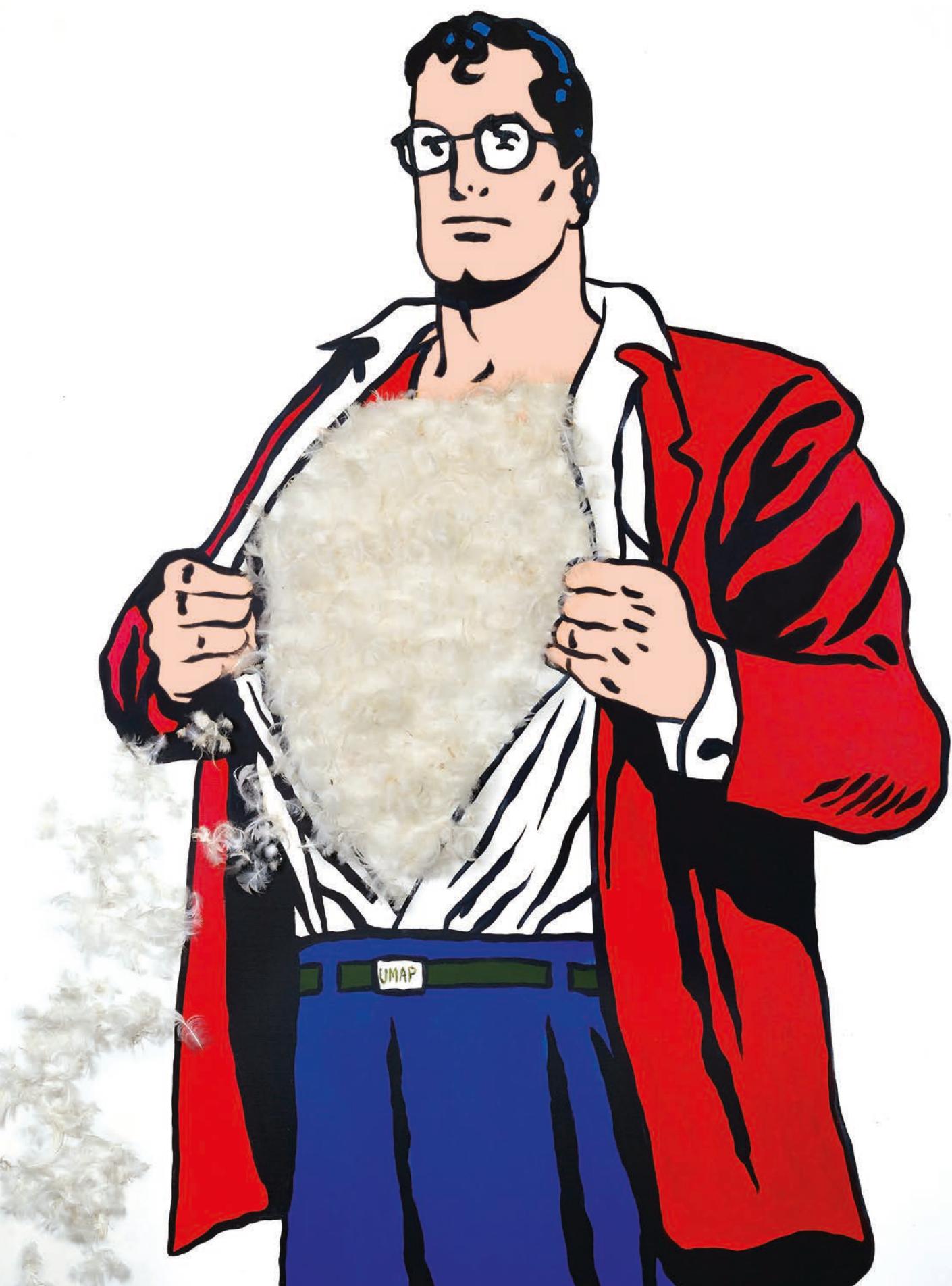
Formé à l'École élémentaire des arts plastiques de La Havane (1976-1979) puis à l'École nationale des arts plastiques de San Alejandro (1979-1983). Il est diplômé de l'Institut supérieur des arts (ISA) en 1988.

Artiste conceptuel, Saavedra est l'un de ces créateurs qui, dans les années 1980, ont transformé des œuvres d'art en réflexions incisives et honnêtes sur la réalité quotidienne cubaine. Croquis, dessins, peintures, installations complexes ou vidéos, son travail se distingue par sa nature analytique, ses allusions autoréférentielles au processus créatif. L'art de Saavedra est une chronique vivante de la conscience sociale, retraçant les conflits de l'intelligentsia cubaine au cours des vingt dernières années.

Trained at the Havana Elementary School of Visual Arts (1976-1979), and then at the National School of Visual Arts in San Alejandro (1979-1983), Saavedra graduated from the University of Arts (ISA) in 1988.

A conceptual artist, Saavedra is one of those creators who transformed works of art into incisive and honest reflections on Cuban daily reality in the 1980s. Whether sketches, drawings, paintings, complex installations or videos, his work is distinguished by its analytical nature and its self-referential allusions to the creative process. The art of Saavedra is a living chronicle of social consciousness, tracing the conflicts of the Cuban intelligentsia over the last 20 years.

La difícil travesía de los griegos por la cultura popular y el internet, diptyque
Technique mixte
Dimensions variables
2012



REYNERIO TAMAYO

Né en 1968 à Niquero

Vit et travaille à La Havane

Formé à l'École élémentaire des arts plastiques de l'Isla de la Juventud de 1980 à 1983 puis à l'École élémentaire des arts plastiques de La Havane de 1983 à 1987, il sort de l'Institut supérieur des arts (ISA) de La Havane en 1992. S'il utilise des techniques très différentes allant de l'aquarelle, du dessin, de la gravure à l'illustration, l'affiche, la céramique, la peinture et l'installation, son lien avec le Pop Art est indéniable tout comme son intérêt pour les médias de masse. Tamayo recycle et associe des images d'origines diverses : estampes japonaises, gravures et peintures espagnoles du XVII^e au XX^e siècle, avant-gardes (cubisme, futurisme, le surréalisme et suprématisme), abstraction, pop, bande dessinée, jusqu'à l'art culinaire, aux objets ménagers, aux produits commerciaux et aux nouvelles technologies. Ses œuvres sont chargées d'humour, parfois ironique, parfois sarcastique.

Educated at the Elementary School of Visual Arts of Isla de la Juventud from 1980 to 1983, and at the Havana Elementary School of Fine Arts from 1983 to 1987, Tamayo graduated from the University of Arts (ISA) in Havana in 1992. Although his works employ very different techniques and materials, ranging from watercolor, drawing, engraving, illustration, to posters, ceramics, installation, their link with Pop Art is undeniable, as is the artist's interest in the mass media. Tamayo recycles and repurposes images of various origins: Japanese prints, Spanish engravings and paintings from the 17th to the 20th centuries, works by the avant-gardes (cubism, futurism, surrealism and supremacy), abstraction, pop, and comics, all the way up to the culinary arts, household goods, commercial products and new technologies. His works are loaded with humor — sometimes ironic, sometimes sarcastic.



Gulliver
Acrylique sur toile
160 x 200 cm
2015



JOSÉ ANGEL TOIRAC

Né en 1966 à Guantanamo
Vit et travaille à La Havane

Diplômé de l'Académie de San Alejandro en 1985 et de l'Institut supérieur des arts de La Havane en 1990. Son travail se concentre sur l'histoire et la mémoire, avec un intérêt particulier dans le regard, les habitudes visuelles qui conditionnent notre conception du monde. Ses œuvres sont incisives et mettent en avant les questions politiques actuelles à Cuba et les récits historiques traditionnels présentés par les pouvoirs politiques dans le pays. Il archive et recycle les images de presse, livres d'histoire, magazines, documents et œuvres d'art originales.

A graduate of the Academy of San Alejandro in 1985 and the University of Arts in Havana in 1990, Jose Angel Toirac makes work that focuses on history and memory, with a particular interest in the quotidian gaze, the visual habits that condition and shape our conception of the world. His incisive works highlight current political issues in Cuba, and the traditional historical narratives presented by the political powers in the country. His work archives and recycles press images, history books, magazines, documents and original works of art.



Aquiles y Ulises (Diptyque)

Huile sur toile

91 x 60 x 4 cm (chacune)

2009

JOSÉ YAQUE

Né en 1985 à Manzanillo

Vit et travaille à La Havane

Diplômé en 2011 de l'Institut supérieur des arts de La Havane.

José Yaque appartient à la plus jeune génération d'artistes cubains. Sa technique picturale se traduit par des compositions paysagères très matérielles et vibrantes où les matériaux sont appliqués à la main et incrustés directement sur la toile. Une transformation supplémentaire se produit lorsque l'artiste enveloppe les peintures dans un film plastique, et l'enlève après séchage, ce qui entraîne une peinture érodée. Ses peintures, certaines de très grands formats montre la relation étroite du travail de l'artiste avec la nature, les richesses de la nature et les matériaux qui la composent.

José Yaque a déjà participé à diverses expositions personnelles et collectives à Cuba et dans divers endroits dans le monde, tels que Glasgow, Madrid, Paris, Varsovie.

Yaque graduated in 2011 from the University of Arts in Havana, and he thus belongs to the youngest generation of Cuban artists. His pictorial technique translates into very material and vibrant landscape compositions, where the materials are applied by hand and inlaid directly onto the canvas. An additional transformation occurs when the artist wraps the paints in a plastic film, and then removes it after the paint has dried, resulting in an eroded surface of paint. His paintings, some of them in very large formats, show the close relationship of the work of the artist with nature, the riches of nature, and the materials that compose it. Yaque has already had numerous solo and collective exhibitions in Cuba and in various places in the world, such as Glasgow, Madrid, Paris, and Warsaw.

Bohemita I

Technique mixte

270 x 190 x 12 cm

2016



GILBERT BROWNSTONE, commissaire de l'exposition

Né à New York, Gilbert Bronwstone est écrivain et amateur d'art. Il a été conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1968-1974), directeur du musée Picasso d'Antibes (1971-1972), conservateur au musée d'Israël à Jérusalem (1974-1979) et directeur-fondateur de la galerie Brownstone & Cie (1984-1999). Il a créé en 1999, la fondation Brownstone pour accompagner des actions sociales et humanitaires en faveur du développement de la culture et de l'éducation.

Born in New York, Gilbert Bronwstone is a writer and art lover. He was curator at the Museum of Modern Art of the City of Paris (1968-1974), director of the Picasso Museum of Antibes (1971-1972), curator at the Israel Museum in Jerusalem (1974-1979) and director and founder of the Brownstone & Co. gallery (1984-1999). In 1999, he created the Brownstone Foundation to support social and humanitarian actions for the development of culture and education.

Publications :

- "André Masson", - Le vagabond du surréalisme - Ed. Saint Germain des Près, Paris.
- "L'art Contemporain en France" Ed. Assouline, Paris.
- "La chair et Dieu: l'église et l'art d'avant-garde, de la provocation au dialogue", Ed. Albin Michel, Paris.
- "L'art à Cuba", Ed. Flammarion, Paris 2018 (à paraître).

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.